

SÉPRAIS

Une Balade longue de 30 ans

La Balade de Séprais, seule exposition en plein air du Jura, passe pour la 30^e fois du vernis sur ses œuvres samedi, à 17 h, devant la galerie Au Virage. Quatre nouvelles sculptures, surprenantes et baroques, sont à découvrir parmi la septantaine jalonnant ce parcours champêtre.

Le Taureau et la Vache du Bulgare Georgi Chapkanov ne sont plus seuls sur leur bucolique pâturage planté de trois chaises hautes (vraiment très hautes), au cœur du hameau de Séprais. Ils jouissent désormais de la compagnie du Troupeau, trois moutons et un agneau reconnaissables au premier coup d'œil même si ce sont à la base de gros barils d'huile assortis de fers à béton. Ces sympathiques ongulés colorés que personne ne pourra tondre sont

l'œuvre des jeunes talents bulgares Siana Damyanova et Mark Boychev. Est-il nécessaire de rappeler que la muse de la Balade de Séprais et de la galerie au Virage, Liuba Kirova, est elle-même Bulgare?

Mission sur planète Jura

Respectant lui aussi à la lettre l'esprit de la Balade, à savoir créer à partir de matériaux de récupération, Andreas Kressig a conçu *Algo*, un extraordinaire rover digne de rouler sur Mars. Mais le plasticien genevois a choisi de l'envoyer explorer les confins de Séprais – ah, ces Genevois considérant toujours le Jura comme une *terra incognita*!

Pour dénicher *Algo*, il faut le chercher du côté de la ferme Au Tevet, bien caché au milieu d'innocentes machines agricoles encroûtées dans une végétation foisonnante. Mais bien qu'il soit constitué de déchets électroniques, l'extraterrestre véhicule à six roues, en aluminium bardé de cuivre et

d'acier, brille de mille feux. Le contraste ne manque pas d'humour. «C'est un hommage au Jura, qui abrite dans ses campagnes bucoliques des usines high-tech», sourit Andreas Kressig, qui n'exclut pas de voir son œuvre terminer en hôtel à insectes. Certainement le plus stylé du monde.



C'est un hommage au Jura, qui abrite dans ses campagnes bucoliques des usines high-tech.»

Près de la cabane forestière des Chênes, l'artiste de Milan Filippo La Vaccara a posé *Deux têtes* très expressives,

réalisées à partir de papier mâché. Un choix de matériau surprenant pour des sculptures exposées à tous les éléments. Mais la peinture et le vernis vont lui assurer une certaine longévité. «Certaines œuvres sont périssables, d'autres viennent prendre leur place», explique Liuba Kirova. Une vingtaine d'œuvres se sont ainsi fondues dans le décor enchanteur de Séprais.

Enfin, non loin de là, la Fribourgeoise Valeria Caflisch a suspendu dans un arbre une balançoire sur un petit nuage, qu'elle a peuplée de pouces enroulés comme des coquillages. C'est une ode à la contemplation, car on peut vraiment se balancer sur *Swing*.

Toutes ces œuvres et les autres sont à découvrir dès samedi, à 17 h, lors du vernissage de la Balade de Séprais, belle promenade commencée il y a 30 ans, et qui emmène loin.

THOMAS LE MEUR

www.balade-seprais.ch